



LET US

REFLECT

FILM

FESTIVAL

LE

PROG

RAMME

## SOMMAIRE

|                        |    |
|------------------------|----|
| LE FESTIVAL            | 03 |
| LE MOT DES             |    |
| PROGRAMMATEURS         | 04 |
| PROJECTIONS EN CONTINU | 06 |
| VENDREDI 4 OCTOBRE     | 08 |
| SAMEDI 5 OCTOBRE       | 09 |
| DIMANCHE 6 OCTOBRE     | 13 |
| INFOS PRATIQUES        | 14 |
| LA CARTE               | 15 |
| PARTENAIRES            | 16 |

# LE FESTIVAL

DU 04 AU 06 OCTOBRE 2019 À SAINT-  
GAUDENS ET AURIGNAC

SORTIR DU DÉCOR, OUVRIR L'ÉCRAN

Investir la ville, le territoire, circuler, se promener à travers la Chapelle Saint-Jacques, la médiathèque intercommunale, le cinéma d'Aurignac, pour découvrir une multitude de films, en toute intimité et convivialité. Pour sa deuxième édition, le Let Us Reflect Film Festival poursuit le même objectif d'exploration des liens entre vidéo et cinéma. Les commissaires invités, Laura Molton et Lucas Charrier, vous proposent trois jours de projections, ponctuées de conversations et de rencontres.

Réarpenter, réinventer une manière de regarder et d'habiter nos paysages. Porter une attention à l'endroit où l'on se trouve, à un territoire, à sa géographie, ses lignes et ses courbes, sa peau, sa langue et ses bords, son histoire passée et celle à venir, ses fissures, ses rivages. C'est ce que nous avons souhaité chercher, creuser, soulever, avec cette deuxième édition du Let Us Reflect Film Festival. Cette année, le festival part à la rencontre de paysages, de décors et territoires filmiques, où le lointain questionne le vestige, où renaissent des rituels, où les temps cohabitent, où émergent des quiétudes. Le paysage ne serait-il pas ce lieu du rêve, celui où l'on s'égare ? Familier, inconnu, on lui dépose, on lui confie nos récits personnels et collectifs. Sortir du décor, ouvrir l'écran, le titre du festival cette année, nous a donné envie de se déplacer dans la ville pour aller voir des films assis, des films debout ou dehors interrogeant l'écran qui nous sépare, regardeurs, du monde projeté des images.



« Quand on voit le désert pour la première fois - et je crois que c'est vrai de n'importe quelle région sauvage -, ça n'est qu'un désert, la somme de toutes les bribes d'informations que l'on a entendues sur le désert. Puis on se met à étudier, à marcher, à camper dans le désert pendant des années, ce que nous avons fait tous les deux ; alors, comme tu l'as dit, il devient insondable, mystérieux, stupéfiant, plein de fantômes et de mirages, au point que l'on entend des voix de ceux qui y ont vécu quand on examine le moindre dessin ou un fragment de poterie. Il faut ensuite laisser le désert redevenir le désert, sinon c'est l'aveuglement qui nous guette. Bien sûr, on pourrait dire par métaphore que le désert est une prison d'une complexité infinie, ce qui donne aussitôt envie de jouer avec cette évidence pour la comparer à sa propre vie. Mais chaque fois que nous demandons aux lieux d'être autre chose qu'eux-mêmes, nous manifestons le mépris que nous avons pour eux. Nous les enterrons sous des couches successives de sentiments, puis, d'une manière ou d'une autre, nous les étouffons jusqu'à ce que mort s'ensuive. Je peux réduire à néant tant le désert que le musée d'Art moderne de New-York en les écrasant sous tout un monceau d'associations qui me rendront aveugle à la flore, à la pause et aux tableaux. D'habitude, les enfants trouvent plus facilement que nous des champignons ou des pointes de flèche, pour cette simple raison qu'ils projettent moins de choses sur le paysage. » - *Dalva*, Jim Harrison

Des couches successives de sentiments et d'images, de films, d'idées, de sons et de mots. Chaque film de ce festival nous permettra d'accumuler des couches, de les juxtaposer, comme les chaînes de montagnes de *Vivir para Vivir* de Laida Lertxundi qui disparaissent unes par une au fur et à mesure que le diaphragme s'ouvre. Les unes après les autres, les unes sur les autres. Et puis, finalement, il s'agira de faire corps avec les films, pour qu'à l'expérience spectatorielle se joigne celle du monde tel qu'il se présente à nous, à travers l'écran. Ainsi, les couches s'évanouiront dans le lointain et c'est tout un paysage qui se construira pour nous saisir tout entier : paysage mystérieux (*Progress, Three Rooms...*), dans lequel nous déambulerons (*Paperboys, Old Joy...*), que nous sonderons (*Sound That, Gibellina vecchia, Nakanoshima...*), que nous inventerons de toute part cloîtrés entre quatre murs blancs (*Take what you can carry*), que nous occuperons avec fantaisie (*Ce cher mois d'août, L'Île au trésor...*) et que nous rêverons (*Les Merveilles, Blue...*).



PROJECTIONS EN CONTINU DU 04 AU 05 OCTOBRE AUX HORAIRES D'OUVERTURE AU PUBLIC DES LIEUX

À LA MÉDIATHÈQUE DE LA  
COMMUNAUTÉ DE COM-  
MUNES CŒUR ET COTEAUX  
DU COMMINGES

Dans *14 vues de Gibellina Nuova*, il filme la ville reconstruite en contrebas.

→ KATASHIMA TORPEDO  
BASE

Loudjgi Beltrame, 2010, 3 min

Ce film est un plan fixe du poste d'observation d'une base militaire expérimentale abandonnée dans la mer intérieure de Seito au Japon. Ladite base fut à la fin de la deuxième guerre mondiale un camp d'entraînement pour les kamikazes sous-marins nippons.

→ LAGERSTÄTTE

Loudjgi Beltrame, 2010, 9 min 30

*Lagerstätte* se situe quelque part à la croisée du document d'archéologie expérimentale et du film de tourisme. Filmé en été dans une carrière abandonnée, il montre l'extraction d'ammonites, sous-classe éteinte des mollusques que l'on connaît uniquement sous forme de fossiles.

→ GIBELLINA VECCHIA

Raphaël Zarka, 2010, 11 min

→ 14 VUES DE GIBELLINA  
NUOVA

Raphaël Zarka, 2010, 3 min

Raphaël Zarka filme la ville de Gibellina en Sicile détruite par un tremblement de terre en 1968 et reconstruite dans les années 70 et 80. Dans *Gibellina vecchia* il s'intéresse à l'œuvre d'Alberto Burri qui recouvre les ruines de Gibellina de gigantesques chapes de béton blanc.

## → THE UNPARTICLED MAN

João Maria Gusmão, Pedro Paiva, 2004,  
1 min 33

Une silhouette arpenne un paysage rocailleux.

## → KEY

João Maria Gusmão, Pedro Paiva,  
2006-07, 4 min 31

Une main tient un caillou au premier plan de l'image alors que la caméra opère un panoramique qui décrit un paysage en arrière-plan.

## → THE OCCULT

João Maria Gusmão, Pedro Paiva, 2007,  
1 min 11

Dans le désert une silhouette avance dans l'ombre d'un rocher

## À LA CHAPELLE SAINT-JACQUES CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

### — MEZZANINE

## → PAPERBOYS

Mike Mills, 2001, 42 min, version anglaise non-sous-titrée

Une série de portraits de six « paperboys » de Stillwater dans le Minnesota.

## → LAST ADRESS

Ira Sachs, 2010, 8 min

Une suite de plans des façades d'immeubles dans lesquels ont vécu des artistes new-yorkais, morts du sida.

## → PROGRESS

Jason Glasser, 2019, 10 min

*Progress* parle de la relation entre l'homme et le paysage, du caractère passager et éphémère de la vie. On suit deux adolescents en pleine discussion dans un décor montagnoux.

### — SALLE D'EXPOSITION

## → LA PAUSE

Nicolas Pincemin et Absalon

## → THE SKEPTICS

Installation de David De Beyter

*The skeptics - Relics of technological goddess* est un projet en cours mêlant film, photographie et objets. Il s'appuie sur une pratique amateur dérivée de l'ufologie, l'ufologie scientifique, communauté marginale de penseurs regroupant une centaine d'amateurs en Espagne.

## → LE QUATRIÈME CONTINENT

Installation d'Edouard Decam

*Le quatrième continent* est un territoire intermédiaire entre la terre et l'espace, entre réalité vécue et représentée, un ensemble d'extraits, parties d'une narration que le spectateur est invité à tisser.



# VENDREDI

# 04 OCTOBRE

## SAINT-GAUDENS

### À LA MÉDIATHÈQUE



18H30

Ouverture du festival

Accueil et discours

19H00

Performance dessinée par Jason Glasser

Apéritif dînatoire

→ **CE CHER MOIS D'AOÛT**

Miguel Gomes, 2009, 2 h 30 min

Présenté par Paul de Sorbier, directeur de la maison Salvan de Labège

Au cœur du Portugal montagnard, le mois d'août décuple la population et ses activités. Les gens rentrent au pays, tirent des feux d'artifice, contrôlent les incendies, font du karaoké, se jettent du pont, chassent le sanglier, boivent de la bière, font des enfants.



# 08

SAINT-GAUDENS

10H00

À LA MÉDIATHÈQUE (1H17)

→ NAKANOSHIMA, LE JARDIN  
AU-DESSUS DE LA MER

Louidgi Beltrame, 2012, 11 min

Le film présente l'exploration en caméra subjective de Nakanoshima – un minuscule îlot rocheux qui se dresse à 500 mètres de l'île de Gunkanjima au large de Nagasaki. La végétation subtropicale recouvre les ruines d'un parc paysager et les vestiges d'un cimetière qui étaient destinés aux habitants de Gunkanjima quand les mines de charbon de celle-ci étaient en activité. Nakanoshima est ici considérée comme l'espace négatif de l'île de Gunkanjima. La bande son est un commentaire de l'artiste décrivant sa progression dans l'île déserte.

→ UTSKOR: EITHER/OR

Laida Lertxundi, 2013, 7 min

Dans la ville d'Utskor dans le nord de la Norvège gisent les souvenirs d'un passé politique qui se mêle à l'intime et aux histoires de familles.

→ UN CIEL COULEUR LASER  
ROSE FUSCHIA

Valérie du Chéné, Régis Pinault, 2019, 29 min, présenté par les réalisateurs.

C'est l'histoire d'un millefeuille, une ville frontalière avec l'Espagne dont l'écartement des rails est différents, Cerbère. De haut en bas, le fantôme est l'Hôtel Belvédère du rayon vert à l'époque des transbordeuses d'oranges. Les scénettes enchâssées les unes dans les autres, telles des poupées russes suscitent un suspens de pierres.



→ TAKE WHAT YOU CAN  
CARRY

Matthew Porterfield, 30 min

Après plusieurs *long-métrages* Matthew Porterfield (*Sollers Point, I Used to Be Darker...*) s'essaie à la forme courte et présente une étude de personnage en même temps qu'une réflexion sur la communication, la créativité, et la place du corps dans son environnement. C'est un portrait d'une jeune femme à travers les espaces qu'elle occupe et les gens dont elle s'entoure.



## À LA CHAPELLE SAINT-JACQUES

11H30

Visite de l'exposition

Restauration possible sur place (Food truck)

13H00

## À LA MÉDIATHÈQUE (1H05)

→ HINTERLAND

Marie Voignier, 2009, 49 min

Présenté par Quentin Jouret, enseignant à l'is-daT à Toulouse et éditeur aux éditions autre-chose.

À soixante-dix kilomètres de Berlin, installé sur une ancienne base militaire, un immense dôme métallique aux allures de vaisseau spatial abrite désormais un parc tropical saisissant. À travers la découverte de Tropical Islands et des multiples sédiments historiques sur lesquels il est implanté, le film propose une singulière mise en perspective d'un lieu avec son histoire, une archéologie poétique de notre rapport au temps, à l'espace et à l'illusion.

14H30

## À LA MÉDIATHÈQUE

→ L'ÎLE AU TRÉSOR

Guillaume Brac, 2018, 1h 37 min

Un été sur une île de loisirs en région parisienne. Terrain d'aventures, de drague et de transgression pour les uns, lieu de refuge et d'évasion pour les autres. De sa plage payante à ses recoins cachés, l'exploration d'un royaume de l'enfance, en résonance avec les tumultes du monde.

16H30

## À LA MÉDIATHÈQUE (1H16)

→ MEKONG HOTEL

Apichatpong Weerasethakul, 2012,  
1 h 01min

Présenté par Federico Nicolao, écrivain et philosophe.

*Mekong Hotel* est le portrait d'un hôtel situé près du Mékong au nord-est de la Thaïlande. Le fleuve marque la frontière entre la Thaïlande et le Laos. Dans les chambres et sur les terrasses, Apichatpong Weerasethakul et son équipe font une répétition d'un film intitulé *Ecstasy Garden* que ce dernier a écrit il y a des années. *Mekong Hotel* - puisque le film fut tourné au moment où la Thaïlande vécut ses plus grandes inondations - navigue aussi entre les strates de la démolition, de la politique ainsi que d'un rêve partant à la dérive.

18H00

## À LA MÉDIATHÈQUE (1H20)

→ CLIMATS

Rebecca Digne, 2014, 5 min

Rebecca Digne a puisé son inspiration en Asie pour réaliser son film *Climats*. Les images, tournées en atelier au retour d'un séjour au Japon, évoquent la porosité entre intérieur et extérieur générée par les fines cloisons dont sont constituées les maisons traditionnelles. Le film est le territoire d'une maquette autour de laquelle on tourne, faite de matériaux et minéraux telluriques (corail, eau, métal...).

→ BLUE

Apichatpong Weerasethakul, 2018, 12 min

Une femme est éveillée la nuit. À proximité, un ensemble de décors de théâtre dévoile deux paysages alternatifs. Sur le drap bleu de la femme, une lueur de lumière reflète et illumine son royaume d'insomnie.



## → ORIGIN OF THE SPECIES

Ben Rivers, 2008, 16 min

Imaginant le début des temps, de l'origine de l'homme jusqu'à un futur incertain, Ben Rivers filme suivant les saisons dans le jardin de «S», qui vit au milieu d'étendues sauvages et qui construit des machines.

## → THREE ROOMS

Matt Bollinger, 2018, 18 min 30

L'histoire d'un lieu, d'un livre de science-fiction, du futur, de champignons et du temps qui passe.

## → SOUND THAT

Kevin Jerome Everson, 2014, 11 min

Des employés du département des eaux du comté de Cuyahoga utilisent des outils d'accordeur pour déceler d'éventuelles fuites dans les infrastructures de Cleveland.

## → LOVE CANAL

Elsa Brès, 2017, 18 min

Il y a 300 millions d'années, le Nord de la France était un marécage. Il y a 140 ans, un canal est creusé et jamais mis en eau. Un jour, des vagabonds décident de descendre un fleuve invisible et ramassent en chemin les débris d'un monde pour en commencer un autre.



19H45

## À LA CHAPELLE SAINT-JACQUES

Apéritif offert

Restauration possible sur place (Food truck)

21H15

## PLEIN AIR AU PLATEAU DE LA CAOUE (1H50)

→ LA FORÊT DES GESTES

Ariane Michel, 2019, 24 min

C'est d'abord, entendre : un paysage, ancien ou archaïque, imaginaire peut-être, habité de présences. Voir ensuite. Des gens, rassemblés, la nuit. Ils semblent s'être emparés d'un tas de trucs qui traînaient au fond du jardin, mais avec cérémonie. Des matières, des bouts, des choses ayant servi. Quelques instruments aussi. Ensemble, ils ont décidé d'en faire autre chose. La forêt des gestes est un projet vivant et partagé, un monde sonore et gestuel à recomposer «ad-vitam».

→ OLD JOY

Kelly Reichardt, 2007, 1 h 16min

Présenté par Thomas Sipp, réalisateur et enseignant à l'isdaT.

Deux amis de longue date partent camper le temps d'un week-end. Les deux hommes se retrouvent rapidement confrontés aux différences qui les opposent : l'un est ancré dans la vie adulte, l'autre ne parvient pas à se défaire de la douce insouciance de sa jeunesse.

23H00

## À LA MAISON

→ L'ICI L'AUTRE ET LE IL Y A

Performance Julie Balguerie, 13 min

DJ set Lady Miss Penelope

Programmation jeune création :

→ ALDONA

Emilija Skarnulyte, 12 min

→ VIA RAIL CANADA

Léa Guintrand, 7 min

→ AUTREFOIS FAMILIER

Elise Amoyel-Wiener, 19 min

→ FEU PÂLE

Zhenyu Zhou, 9 min

→ LE SORBIER DES OISELEURS

Jean-Baptiste Perret, 12 min

→ LA STRATE EMPREINTÉE

Laura Molton, 10 min

→ RITA PAST AWAY

Cécile Dumas, 6 min 30

→ LEVITTOWN

Nelson Bourrec Carter, 13 min

→ ROME \*2/3

Maïté Marra, 3 min



## AURIGNAC

10H30

AU CINÉMA ESPACE  
SAINT-MICHEL (2H)

→ VIVIR PARA VIVIR

Laida, 2015, 11 min

Une trajectoire, une errance, dessinées à travers  
la montagne.

→ LES MERVEILLES

Alice Rohrwacher, 2014, 1 h 51min

Dans un village en Ombrie, c'est la fin de l'été.  
Gelsomina vit avec ses parents et ses trois  
jeunes sœurs, dans une ferme délabrée où ils  
produisent du miel. Volontairement tenues à dis-  
tance du monde par leur père, qui en prédit la  
fin proche et prône un rapport privilégié à la  
nature, les filles grandissent en marge.

NAVETTES GRATUITES, RÉ-  
SERVATION CONSEILLÉE :  
CHAPELLE-ST-JACQUES@  
WANADOO.FR

DÉPART DU CENTRE D'ART À  
09H30  
RETOUR À 13H

AVEC LE SOUTIEN DE  
ITEP-L'ESSOR, INSTITUT THÉ-  
RAPEUTIQUE ÉDUCATIF ET  
PÉDAGOGIQUE DE SAINT-  
IGNAN.

# INFOS

## PROJECTIONS GRATUITES

Pour soutenir le festival, adhérez à l'association Chapelle Saint-Jacques ou faites un don (déduction sur impôts) !  
+ d'infos : [lachapelle-saint-jacques.com/soutenir/](http://lachapelle-saint-jacques.com/soutenir/)

### 1 CHAPELLE SAINT-JACQUES CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Avenue du Maréchal Foch  
31800 Saint-Gaudens  
05 62 00 15 93

Horaires d'ouverture  
Vendredi 04.10 de 14h à 18h  
Samedi 05.10 de 10h à 21h

Entrée libre et gratuite  
[www.lachapelle-saint-jacques.com](http://www.lachapelle-saint-jacques.com)  
FB et IG : Chapelle Saint-Jacques

### 2 MÉDIATHÈQUE DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES CŒUR ET COTEAUX DU COMMINGES

3 rue Saint-Jean  
31800 Saint-Gaudens

# PRATIQUES

## Horaires d'ouverture

Vendredi 04.10 à partir de 18h30

Samedi 05.10 de 10h à 12h et de 13h à 18h

### 3 PLATEAU DE LA CAOUE

Boulevard Jean Pierre  
Wimille  
31800 Saint-Gaudens

### 4 LA MAISON

44 avenue de l'Isle  
31800 Saint-Gaudens

### 5 CINÉMA ESPACE SAINT-MICHEL

Aurignac  
288 rue Saint-Michel  
31420 Aurignac

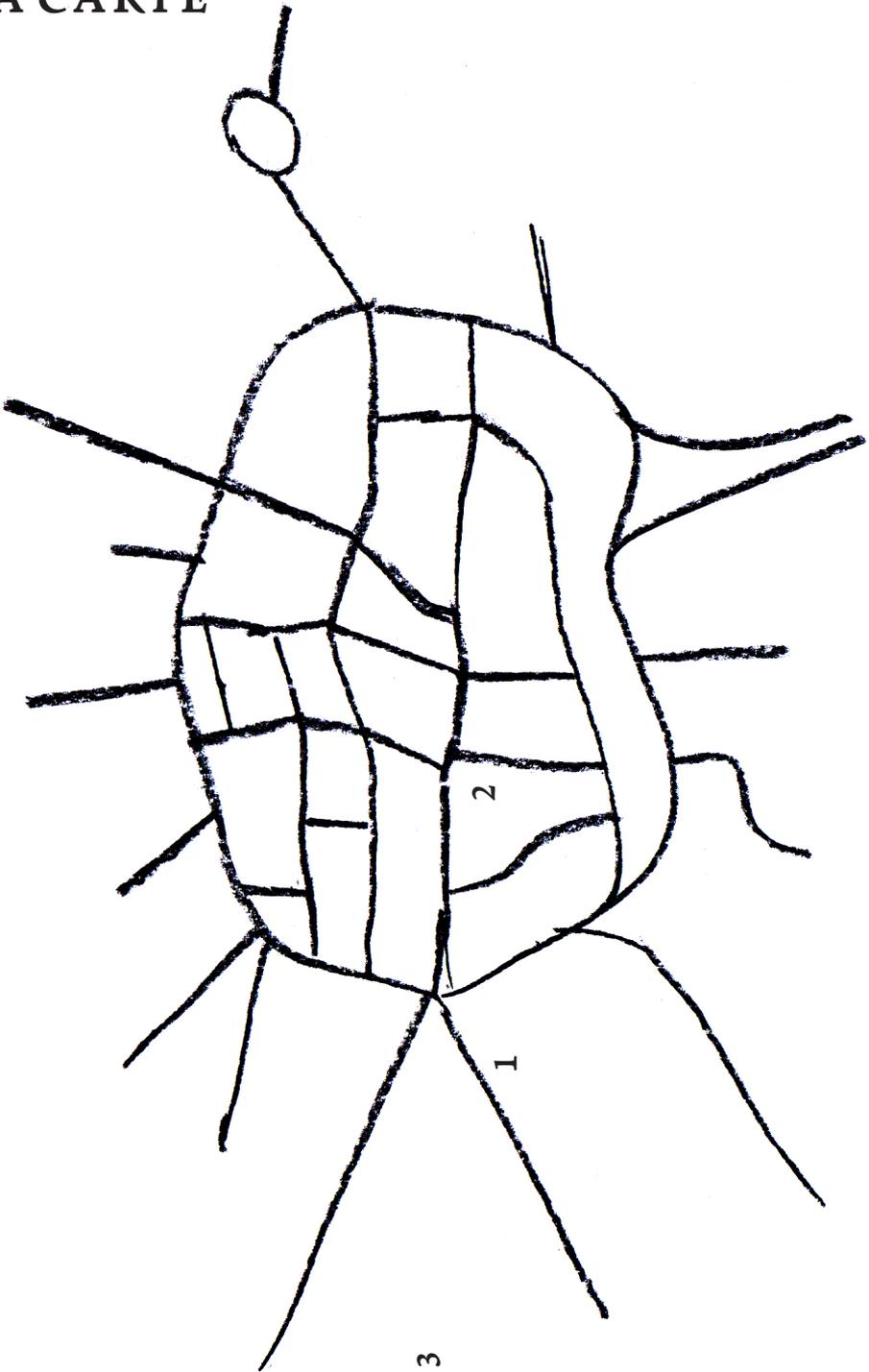
Image page 04 : *Vivir para vivir*, Laida Lertxundi

Illustrations et conception graphique : Félix Charrier

# LA CARTE

5 ↑

4



La Chapelle Saint-Jacques, labellisée centre d'art contemporain d'intérêt national par le Ministère de la Culture, est conventionnée avec la Ville de Saint-Gaudens, la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et le Conseil départemental de la Haute-Garonne.

Elle est membre des réseaux d.c.a (association pour le développement des centres d'art en France), Air de Midi (réseau d'art contemporain en Occitanie) et du LMAC (Laboratoire des Médiations en Art Contemporain).

